

Opposition

# Et voici la " Coalition pour la nouvelle République " !

C. O. & O'. N.  
Libreville/Gabon

**Dans une déclaration faite samedi dernier à sa résidence des Charbonnages, dans le premier arrondissement de Libreville, l'opposant Jean Ping a annoncé, en vue de leur combat, ses alliés et lui, pour l'alternance politique au Gabon, la mise en place d'un regroupement des forces politiques et de la société civile ayant soutenu sa candidature à la dernière Présidentielle. Non sans encourager la diaspora à poursuivre sa mobilisation.**

**L'OPPOSITION** dite radicale s'organise. Cette fois ce sera autour de ce que Jean Ping, qui incarne désormais cette famille politique depuis la dernière élection présidentielle, a appelé "Coalition pour la nouvelle République". C'est

ce qu'il faut retenir de sa déclaration, samedi dernier, à sa résidence des Charbonnages, dans le premier arrondissement de Libreville. C'était en présence de plusieurs de ses soutiens.

Ping a d'abord déclaré : "Aujourd'hui, les forces politiques et celles de la société civile, partisans de l'alternance et du changement, disent par ma voix que la lutte multiforme pour le rétablissement de la vérité des urnes se poursuit dans notre pays et dans le monde...". Tout en soutenant que "la résistance contre l'oppression se poursuivra et prendra la forme que le peuple gabonais souverain et dans sa diversité voudra bien lui donner".

S'agissant de la "Coalition pour la nouvelle République", sa nouvelle initiative après la création du "Conseil gabonais de la résistance" en vue "d'unifier



Photo : Chris OYAME

Jean Ping et les siens créent la "Coalition pour la nouvelle République".

la diaspora gabonaise", l'ancien principal challenger du président Ali Bongo Ondimba lors du scrutin du 27 août 2016, a souligné que celle-ci est composée de "toutes les forces politiques et de progrès" dans notre pays. "Cette coalition, a-t-il précisé, se composera de partis, de personnalités politiques, de groupements politiques et sociaux qui ont soutenu ma candidature à l'élection présidentielle du 27 août 2016". Non sans ajouter les forces religieuses. Selon l'orateur, cette coalition a pour vocation "d'encadrer les partisans de l'alternance démocratique et de prolonger la lutte afin de traduire dans les faits, les actions qui s'inscriront dans le cadre de ce rassemblement des patriotes pour la libération de notre pays...".

A noter que Jean Ping, qui s'est également adressé à

la diaspora gabonaise pour l'encourager à poursuivre sa mobilisation à travers le monde, a dit qu'"un discrédit international draine nos institutions" depuis les sinistres et sanglants événements intervenus au lendemain de la Présidentielle. "Des institutions qui, entre autres, a dit l'ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA), produisent un effet repoussoir pour la communauté économique et financière du monde entier."

Par ailleurs, l'orateur a dit encourager la diaspora gabonaise à "poursuivre la lutte sur tous les plans. A prendre une part active à la coalition qui, à partir d'aujourd'hui (samedi), sera l'incubateur de la nouvelle République (...)"

Reste maintenant à savoir comment la majorité entend contrer politiquement cette coalition nouvellement créée.

## Démocratie nouvelle dans la tourmente ?

J.K.M  
Libreville/Gabon

**Depuis quelques semaines, cette formation politique connaît des remous. En cause : les propos de son président qui s'est déclaré favorable au dialogue politique national sans tabou. Cela, manifestement sans prendre préalablement l'avis des autres membres de son parti.**

**A DÉFAUT** d'être dans la tourmente, le parti Démocratie nouvelle (DN) traverse actuellement une mauvaise passe. En cause : les propos de son président, René Ndemezo'Obiang, qui s'est déclaré récemment favorable au "dialogue politique national sans tabou" prôné par le président de la République.

Les militants lui reprochent de les avoir pris de court, sans avoir consulté qui que ce soit sur une question aussi importante. Pour masquer leur désarroi, certains d'entre eux avancent même qu'il se serait prononcé à titre personnel, confortant ainsi la thèse que leur président aurait commis, au mieux, une maladresse et, au pire, une bourde politique.

Une fois l'émotion passée, difficile de croire que l'animal politique qu'est René Ndemezo'Obiang ait pu être l'auteur d'une faute dans un contexte politique aussi particulier que maintenant. Une erreur de débutant que le natif de Bitam n'aurait pas pu commettre avec autant de naïveté, disent certains. En tout cas, un élément conforte cette hypothèse : le cadre et le moment choisi.

En se prononçant lors de l'inauguration du siège de sa formation politique, il est difficilement imaginable de croire que le président de DN se soit engagé sans avoir préalablement consulté et informé certains de ses amis politiques du moment. Difficile donc de penser qu'il ait agi personnellement avec imprudence, sauf à croire qu'il ait voulu tâter le pouls ou préparer d'une manière subliminale ses troupes à prendre part au dialogue politique. Ce qui est aussi de mise en politique.

Ce, d'autant plus que, dans le fond, plusieurs personnalités de l'opposition s'accordent à reconnaître la nécessité du dialogue politique, à condition toutefois, disent-elles, d'en définir les contours et les modalités. Quoiqu'il en soit, les propos de René Ndemezo'Obiang ont eu un effet des plus dévastateurs sur ses troupes.

Dernière réaction en date, celle des soutiens de Jean Ping originaires du Woleu-Ntem. Lesquels, par la voix de Vincent Essono Mengue, ancien coordonnateur de la campagne de Jean Ping dans le Septentrion, ont fustigé l'attitude de leur président, la qualifiant même "d'acte de haute trahison".

Qui sait, d'ici là, peut-être que d'autres militants leur emboîteront le pas, comme l'a fait récemment Franck Rebelo Rogombe, secrétaire national de DN en charge de l'Éducation et la Formation, qui s'est déclaré hostile à tout dialogue qui n'aurait pas l'aval et le parrainage de la coalition de Jean Ping.

René Ndemezo'Obiang saura ou pourra-t-il tirer toutes les conséquences de



Photo : BANDOUMA

René Ndemezo'Obiang. Sa récente déclaration suscite des remous au sein de son parti.

la tempête qu'il a lui-même créée ?

Dans tous les cas, pour les observateurs de la vie politique nationale, Démocratie Nouvelle traverse actuellement une zone de turbulences comme celles qu'ont connues plusieurs autres formations avant elle. Reste à savoir dans quel état elle s'en sortira et comment son président va rebondir. D'autant plus que, plusieurs militants envisagent déjà, ni plus ni moins, de le destituer ou de l'exclure de leurs rangs. Ce qui, en réalité, constituera une première sous nos cieux. Vu que, jusqu'à présent, dans la plupart des partis politiques, seuls les présidents ont toujours exclu les militants et cer-

tains de leurs compagnons politiques, à défaut de s'en aller avec armes et bagages pour mettre sur pied leur chapelle politique, quand ce ne sont pas les tribunaux qui sont appelés à trancher.

Une chose est certaine, si René Ndemezo'Obiang s'en allait avec le gros des troupes de DN, cela fragiliserait indéniablement la coalition formée autour de Jean Ping. Il convient de rappeler que Démocratie Nouvelle a été créée sous la houlette de l'ancien président de la Commission de l'Union africaine, en vue de le soutenir lors de la dernière élection présidentielle. Et le président de DN fut son directeur de campagne.

**Avec Gesparc faites le plein d'économies**

Du 1<sup>er</sup> au 31 octobre bénéficiez de **-15%**

Remise effective sur les filtres, bougies, courroies, huiles, balais d'essuies glaces, additifs

Remise effective sur les filtres, bougies, coupelles, huiles, balais d'essuies glaces, additifs

gesparc BOSCH Valeo ARCA

LIBREVILLE - 21 Oubiers - BP 31 - Tél : (041) 07 08 28 05 - 07 14 21 58 - 05 43 07 98 - 05 22 05 75  
PORT GENTIL - BP 541 - Tél : (041) 07 58 02 40 - 04 81 80 90 - 05 03 88 58  
FRANCOVILLE - Tél : (041) 07 79 53 06 - email : gesparc@groupesogafrc.com - www.gesparc.com

Nous construisons l'avenir